

fumant, jusqu'au moment où la présence de l'iodure de potassium dans la salive est décelée par la coloration du papier amidonné en rougeâtre, en rouge violet, ou en bleu, sous l'influence de l'iode mis en liberté par suite de la décomposition de l'iodure sous l'action de l'acide nitrique.

Le temps écoulé, entre l'ingestion de la capsule et l'apparition de la réaction, mesure la rapidité ou la lenteur de l'absorption. Normalement, il est d'un quart d'heure environ.

L'accélération de l'absorption n'offre jusqu'ici aucune valeur sémiologique.

Le ralentissement de l'absorption s'observe, au contraire, dans le catarrhe gastrique, l'ulcère de l'estomac, et surtout dans le cancer.

III. — Signes fournis par les sécrétions et les excrétions.

Les signes fournis par les sécrétions et les excrétions sont de la plus haute importance ; aussi consacrerons-nous à chacun d'eux un article spécial.

1. — VOMISSEMENT.

On donne le nom de vomissement au rejet par la bouche des matières contenues dans l'estomac.

Les *nausées*, prélude ordinaire du vomissement, consistent en un sentiment de dégoût, de malaise, avec soulèvement épigastrique.

La *régurgitation* est également le retour dans la bouche des matières contenues dans l'œsophage et l'estomac, mais avec cette différence que ce retour s'effectue sans effort, et sans malaise.

L'*éructation* est le renvoi des matières gazeuses contenues dans l'estomac avec accompagnement d'un bruit spécial désigné sous le nom de rot.

Le vomissement présente à étudier : — A. le mécanisme de sa production. — B. ses divers caractères de fréquence, de facilité, etc. — C. la nature des matières vomies ; — D. les causes qui le provoquent.

A. ACTE DU VOMISSEMENT. — Le vomissement est ordinairement précédé de nausées, c'est-à-dire que le malade éprouve un malaise général des plus pénibles ; sa face devient alternativement rouge et pâle, elle se couvre d'une sueur froide, son pouls est petit, concentré ; ses extrémités se refroidissent ; alors surviennent les contractions violentes des muscles des parois abdominales et du diaphragme qui produisent le vomissement ; les matières stomacales remontent, affluent dans le pharynx et sont brusquement rejetées par la bouche et même par le nez, puis le malade éprouve un sentiment de bien-être, troublé seulement par le goût fort désagréable que laissent les matières vomies.

Quant au *mécanisme* du vomissement, deux opinions sont émises (Voir t. I, p. 373).

Première opinion (abandonnée). — Le vomissement serait produit par la *contraction spasmodique de l'estomac*. Cette opinion ne résiste pas aux objections suivantes : remplacez l'estomac par une vessie de porc, remplacez cet estomac artificiel dans la cavité abdominale et cherchez à provoquer le vomissement par une injection d'émétique dans les veines, le vomissement aura lieu (Magendie) ; paralysez la tunique musculaire de l'estomac par la section des nerfs pneumogastriques, le vomissement sera, il est vrai, plus difficile, mais il pourra s'effectuer ; au contraire, ouvrez l'abdomen et attirez l'estomac au dehors, le vomissement ne sera plus possible.

Deuxième opinion (acceptée). — Les *contractions des muscles abdominaux et du diaphragme jouent le principal rôle dans l'acte du vomissement*, en augmentant la pression intra-abdominale ; il existe en même temps un abaissement de la pression intra-thoracique, par suite de la contraction des muscles inspireurs (Arnozan) ; mais, de plus, l'estomac y concourt par la contraction de ses fibres longitudinales qui détermine la dilatation du cardia (Schiff).

B. CARACTÈRES. — En général, le vomissement est précédé d'un sentiment de malaise très pénible. Il est cependant des personnes chez lesquelles il s'effectue avec la plus grande facilité.

Outre ces différences individuelles, il en est d'autres qui tiennent : — 1° à l'âge : ainsi les enfants à la mamelle vomissent avec la plus grande facilité : dès que l'estomac est trop plein, le lait reflue dans la bouche ; c'est plutôt une régurgitation qu'un vomissement, tenant peut-être à la forme de leur estomac, qui est conique, sans grand ni petit cul-de-sac.

2° A la cause : ainsi les vomissements d'origine cérébrale se font souvent avec la plus grande facilité, en fusées ; les vomissements sont en général difficiles lorsque l'estomac contient peu de liquide, lorsque les matières qu'il renferme ont une grande consistance.

Quant à sa fréquence, elle est aussi subordonnée à ses causes : parfois il ne se produit qu'un seul vomissement ; dans d'autres cas, ils se répètent dans des circonstances déterminées ; enfin ils peuvent aussi devenir incessants, incoercibles.

Les circonstances dans lesquelles se produit le vomissement doivent être soigneusement notées, car elles peuvent apporter au diagnostic les plus précieux renseignements : ainsi parfois le vomissement ne survient qu'à la suite de quintes de toux, et il résulte de la compression de l'estomac par les secousses convulsives du diaphragme (coqueluche, phtisie, catarrhes chroniques, etc.) ; dans d'autres cas, il survient presque aussitôt après l'ingestion des aliments (ce qui doit faire songer à un rétrécissement squirrheux de l'orifice cardiaque) ; ou, au contraire, plusieurs heures ou même plusieurs jours après, ce qui doit faire soupçonner un rétrécissement cancéreux de l'orifice pylorique et une dilatation de la cavité stomacale ¹.

C. NATURE DES MATIÈRES VOMIES. — Ces matières sont des aliments, des substances glaireuses ou muqueuses sécrétées par l'estomac, de la bile, du sang, des matières fécales, des vers, du pus, etc. Les matières vomies ont ordinairement une réaction acide qu'elles doivent à la présence du suc gastrique et qui est facile à constater avec le papier bleu de tourne-

(1) Au début des fièvres éruptives, l'ingestion d'un liquide peut provoquer le vomissement.

sol qu'elles rendent rouge ; cependant elles peuvent être alcalines et l'on conçoit la différence des indications thérapeutiques dans ces deux cas.

L'examen des matières vomies peut fournir au diagnostic des renseignements de la plus haute importance : — ainsi les vomissements de matières bilieuses, glaireuses, filantes,

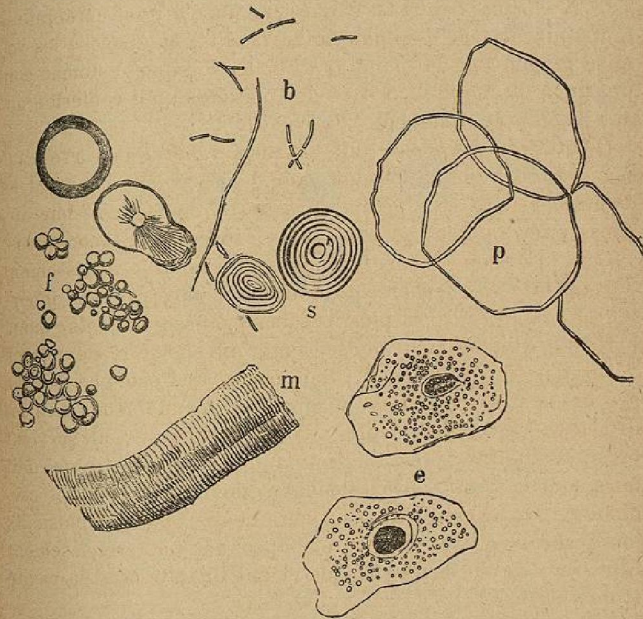


Fig. 48. — Éléments que l'on rencontre le plus fréquemment dans les matières vomies : — *m*, fibres musculaires. — *e*, épithélium buccal. — *p*, cellules végétales. — *b*, bactéries et filaments de leptothrix. — *f*, gouttelettes grasses provenant du lait avec des cristaux gras. — *s*, granulations amylicées. Gross. 275 diamètres. (D'après EICHENORST, *Traité de diagnostic*.)

se produisant le matin à jeun, indiquent un catarrhe chronique de l'estomac ; — le rejet d'une faible quantité d'eau

chaude, acide et amère, quatre ou cinq heures après le repas, est propre à l'hyperchlorhydrie ; — les vomissements *verdâtres, porracés*, appartiennent à la péritonite ; — les vomissements *incolores*, composés de mucosités seules ou mêlées à quelques liquides, s'observent dans la grossesse ; — le vomissement de *sang pur* (V. Hématémèse, t. I, p. 446) est souvent l'indice de l'ulcère à stomacal ; le cancer de cet organe se révèle plutôt par des vomissements de *matière noirâtre*, comparable à de la suie ou à du marc de café, et qui n'est autre chose que du sang altéré par un commencement de digestion ; — les vomissements *fécaloïdes* indiquent un étranglement

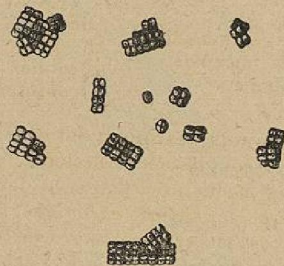


Fig. 49. — Sarcina ventriculi provenant de vomissements. Gross. 275 diamètres. (D'après Eichhonorst, *Traité de diagnostic*.)

intestinal (volvulus, hernie étranglée) et annoncent une mort prochaine. — Enfin, dans le cas d'empoisonnement, les matières rendues, surtout à la suite des premiers efforts, contiennent des traces de la *substance toxique* : leur examen importe donc beaucoup au médecin légiste.

L'examen microscopique des matières vomies fera reconnaître la présence de débris végétaux et animaux (fig. 54) provenant des aliments ingérés. On y trouve fréquemment divers parasites ayant peu d'importance au point de vue clinique, levures, sarcines (fig. 53), mucédinées, microbes divers, et parfois le bacille filiforme, décrit par Boas, dans les cas de cancer.

D. MALADIES DANS LESQUELLES ON RENCONTRE LE VOMISSEMENT.

— Le vomissement se produit dans des circonstances si diverses, qu'il est difficile de trouver entre elles le moindre trait commun pouvant servir de base à une classification : aussi, sans accorder à cette division plus d'importance qu'elle n'en mérite, nous diviserons en deux groupes les divers états morbides qui provoquent le vomissement :

- | | | |
|--|---|--|
| A. Cas dans lesquels l'estomac est directement intéressé. | } | Soit par une altération de ses parois.
Soit par une mauvaise qualité, absolue ou relative, des substances introduites dans sa cavité. |
| B. Vomissements survenant dans des états morbides étrangers à l'estomac. | } | Affections cérébrales.
Affections fébriles.
Affections abdominales.
Circonstances diverses. |

a) Cas dans lesquels l'estomac est directement intéressé.
— Il n'est pas une seule lésion de l'estomac qui ne puisse donner lieu à des vomissements : on l'observe dans le *catarrhe aigu*, l'*embarras gastrique*, le *catarrhe chronique*, l'*ulcère* et le *cancer*. Nous pouvons encore placer dans ce groupe les vomissements qui accompagnent les *gastralgies*, crampes et *spasmes de l'estomac*, si fréquents chez les femmes nerveuses.

Disons un mot des caractères particuliers que peuvent présenter les vomissements dans chacune de ces lésions :

Catarrhe aigu. Embarras gastrique. — Ces vomissements surviennent après quelques heures, un ou deux jours de fièvre, de mal de tête, d'anorexie. Si l'embarras gastrique a été provoqué par une indigestion, les vomissements se produisent vite, sont très abondants et sont suivis de coliques et de diarrhée ; dans tout autre cas ils sont plus rares et composés de résidus alimentaires, de mucosités fades ou amères, grisâtres ou teintés en jaune ou en vert par une petite quantité de bile.

Catarrhe chronique. Dyspepsie. — Le vomissement est dans la dyspepsie un phénomène assez variable. Il est des dyspeptiques qui ne vomissent jamais. Par contre, les vomissements sont fréquents pendant les crises de gastro-succhorée chez les hyperpeptiques.